

Contre-terrorisme : le coup radical de Trump qui nous a peut-être évité la troisième guerre mondiale

écrit par Edmond le Tigre | 20 janvier 2020



LES RÈGLES D'OR DU CONTRE-TERRORISME

Que peut nous apprendre le coup radical de Trump qui liquida Souleymani et ses comparses ?

1) Appliquer une dissuasion radicale:

A Khamenei qui insultait Trump, celui-ci répondit qu'il devrait faire attention à ses mots, ce qui, après la liquidation de Souleymani, n'était pas une menace en l'air. „The so-called “Supreme Leader” of Iran, who has not been so Supreme lately, had some nasty things to say about the United States and Europe. Their economy is crashing, and their people are suffering. He should be very careful with his words!“

Traduction: « Le soi-disant „Guide suprême“ d’Iran, qui n’est plus très suprême ces derniers temps, a dit des choses méchantes concernant les Etats-Unis et l’Europe, Leur économie s’effondre et leur peuple souffre. **Il devrait faire très attention à ses mots!**«

Ce ne sont pas des üaroles en l’air: „Soleimani was « saying bad things about our country » , which led to Trump’s decision to authorize the killing. « How much of this s*** do we have to listen to? » Trump asked.“
<http://www.israelnationalnews.com/News/News.aspx/274749>

Traduction: „Soleymani disait de mauvaises choses sur notre pays“ ce qui conduisit à la décision d’autoriser son élimination. „Combien de cette m... devrions nous écouter?“demanda Trunp“

Trump a d’un coup, d’un seul, rétabli la dissuasion qui avait été complètement détruite par Obama. En Israël aussi cette dissuasion radicale est depuis longtemps mise à mal et le Hamas organise sans cesse des rassemblements où l’on jure à qui mieux mieux de détruire Israël et de tuer tous les juifs. Israël serait bien inspiré d’envoyer alors quelques drones et missiles sur la tribune où les officiels du Hamas sont rassemblés. La capacité de dissuasion d’Israël serait immédiatement rétablie avec en plus un tweet à la clé: „Voilà ce qui arrive à ceux qui souhaitent notre mort“ et un drapeau d’Israël.

2) La disproportionnalité

Dans la video ci-dessus une scène de l’aile ouest de la Maison Blanche nous apprend ce qui devrait être évident,

mais ne semble pas l'être. Une grande partie des dirigeants militaires ont recours à des réponses prévisibles au terrorisme, des réponses proportionnées.

À l'encontre de cela, des réponses appropriées et effectives sont des réponses qui intimident complètement et empêchent les terroristes d'agir à l'avenir. Cette scène de l'aile ouest est excellente et représente avec précision ce qui devrait se passer dans l'esprit d'un président. Nos ennemis doivent être effrayés par la réaction qui leur arrivera s'ils commettent des actes de terreur.

„Il faut terroriser les terroristes“ disait Charles Pasqua.

La réponse proportionnelle ne fonctionne pas. C'est une façon de NE PAS gagner une guerre. C'est une façon de NE PAS infliger la terreur à ses ennemis. Un pays qui se soucie vraiment de sa sécurité nationale ne pense pas au politiquement correct ou à toute autre question secondaire lorsque sa sécurité nationale est en jeu. Il prend soin de ses citoyens. **Et cela signifie qu'une réaction DISPROPORTIONNÉE est la seule réponse appropriée en matière de sécurité nationale.**

3) Couper la tête du serpent

L'Iran est passé maître dans l'art de cacher ses actions en utilisant des groupes et mouvements terroristes qu'il arme, finance et utilise tout en déclarant: *„Ce n'est pas nous, c'est le Hizbollah (ou le Hamas ou les Houtis ou les Palestiniens...) »*. Ainsi la destruction d'une partie des capacités de raffinerie de l'Arabie Saoudite fut effectuée soi-disant par des rebelles Houtis ou des groupes chiites d'Iraq... Ainsi l'attaque de l'Ambassade Américaine à Bagdad fut soi-disant effectuée par des groupes chiites „autonomes“

d'Iraq alors qu'ils étaient en fait sous les ordres du général Iranien Souleymani...

Les pays européens, victimes du politiquement correct, soumis à des règles que l'adversaire méprise fondamentalement, sont, de ce fait, livrés pieds et poings liés. Au mieux ils réagissent contre les proxis (terroristes étrangers inféodés à l'Iran) C'est comme d'amputer la queue d'un serpent, queue qui repoussera bien vite. **La seule manière de réagir effectivement c'est de couper la tête du serpent quel qu'il soit et où qu'il soit.** C'est ce qu'a fait Trump avec Souleymani et ce fut un coup radical et génial. Le message de Trump fut: *„Il ne vous sert à rien de vous cacher derrière d'autres que vous envoyez au massacre. Dorénavant nous frapperons les donneurs d'ordres, nous frapperons à la tête“* et **„le soi-disant Guide suprême devrait faire très attention à ses mots“**

Se battre avec les mains liées derrière le dos contre un adversaire qui ne respecte rien n'est pas très intelligent !

.

4) Définir les lignes rouges à ne pas franchir...

Trump l'a fait très clairement: „S'il n'y a ne serait-ce qu'une seule victime Américaine, je frappe!“

Obama avait également tracé une ligne rouge à la Syrie: „Pas d'utilistion d'armes chimiques!“ Malheureusement il se ridiculisa et ridiculisa les Etats Unis d'Amérique en ne réagissant pas aux transgressions de l'armée Syrienne: Alors que le monde entier pouvait en voir les effets sur des vidéos, il continuait à déclarer: „Nous ne sommes pas sûrs qu'il y ait eu des attaques chimiques...“ “Nous vérifions qui a utilisé ces armes...“, „Nos analyses ne sont pas encore terminées...“

Trump ne fit pas tellement de chichis et envoya des missiles sur une base syrienne ce qui mit fin aux tentations de Bachar al Assad...

5) **...Et frapper dès les premières transgressions!**

Il me faut ici raconter une anecdote peu connue d'avant la seconde guerre mondiale:

*„La nouvelle de la remilitarisation de la Rhénanie éclate brutalement le samedi 7 mars 1936. Dès les premières heures du jour, des détachements militaires allemands se sont présentés devant Cologne et Düsseldorf, s'apprêtant à passer à l'Ouest du Rhin. **Au mépris des clauses du traité de Versailles** et des accords de Locarno, et sous le prétexte officiel de la ratification toute récente des accords franco-soviétiques, Hitler a décidé de réoccuper la zone démilitarisée, de part et d'autre du Rhin; rapidement menée, l'opération est achevée en 72 heures. L'attitude des puissances européennes face à cette violation des accords internationaux est, au contraire, caractérisée par la lenteur et l'inaction. Quarante ans après ces événements, **nul n'ignore l'indécision des dirigeants français, le laisser-faire du cabinet britannique, la frayeur du gouvernement belge et l'indifférence de l'Italie.** La suite de cette crise montre que la carence des démocraties, amorcée en 1935, va mener de la reculade de 1938 à l'effondrement de 1940. De lourdes responsabilités pèsent donc en particulier sur **le gouvernement français qui a toléré sans réagir cette nouvelle violation des traités qui menaçait directement la sécurité du territoire national.**“*

(<https://www.cairn.info/la-france-et-l-allemande-1932-1936-9782222024286-page-289.htm#>)

Ceci est connu. Ce qui l'est moins, c'est que l'on a découvert, dans les archives allemandes saisies après la guerre une notice signée par Hitler lui-même disant qu'au moindre coup de feu de l'armée française, l'armée allemande devait immédiatement se retirer. En effet, début Mars 1936, la remilitarisation de l'armée allemande était loin d'être achevée et Hitler craignait une défaite cuisante qui transformerait son bluff en honteuse débandade.

Hélas il n'y eut pas un seul coup de feu de notre part, Hitler remporta une victoire éclatante et l'armée allemande acquit à peu de frais une réputation d'invincibilité. On peut imaginer qu'une débandade la queue entre les jambes aurait eu un effet contraire, renforcé l'opposition des généraux à Hitler, détruit l'aura de „génialité“ et d'invincibilité de celui-ci, renforcé l'opposition des allemands à la guerre et au régime nazi...et peut-être évité la 2ème guerre mondiale:

60 millions de morts pour un coup de feu qui ne fut pas tiré.

Dans un registre moins grave, lorsque le Hamas remporta les élections de Janvier 2006 à Gaza, il en profita pour éliminer physiquement ses concurrents du Fatah et prendre le pouvoir absolu.

Israël connaissait la charte du Hamas qui appelle à la création «d'un État islamique en Palestine à la place d'[Israël](#) et des [Territoires palestiniens occupés](#)» et à l'anéantissement et la disparition de l'État d'Israël: «l'objectif avoué du Hamas [est] la liquidation d'Israël, l'expulsion ou le meurtre de Juifs («des singes ou des porcs») et l'instauration sur toute la Palestine d'un État théocratique avec la charia pour seule loi» (Wikipédia)

Si, à la première roquette tirée par le Hamas sur Israël, le

gouvernement israélien avait réagi massivement par des bombardements intenses et **disproportionnés** (voir point 2), ainsi que des liquidations ciblées des chefs du Hamas, Israël n'en serait pas là: „marches du retour“ avec attaques de la clôture de sécurité, incendies et pluies de roquettes de plus en plus sophistiquées, précises et dangereuses...

Israël ferait bien d'apprendre les règles d'or: „Ne pas punir drastiquement la lère infraction, c'est encourager les suivantes“ et „Si quelqu'un vient pour te tuer, lève-toi avant lui et tue-le“(Talmud)

.

Dernier exemple qui terminera la boucle en revenant à l'Iran: Le 14 Février 1989 l'Ayatollah Khomeini lance une fatwa de mort sur Salman Rushdi, **citoyen britannique (!)**, coupable selon lui de blasphème envers Mahomet et l'islam.

<https://resistancerepublicaine.com/2018/11/17/la-troisieme-guerre-mondiale-a-commence-le-14-fevrier-1989-2/>

Cette fatwa de mort est une véritable déclaration de guerre à l'Occident. Que fait celui-ci? **RIEN!**

Au lieu de faire évacuer immédiatement les citoyens britanniques, envoyer un ultimatum à Khomeini d'annuler sa Fatwa et à défaut raser immédiatement son palais. Cela nous aurait épargné 30 ans d'emmerdes avec ce pays qui provoque le terrorisme dans tout le Moyen-Orient: Yemen, Gaza, Liban, Iraq, Syrie et dont le but „sacré“ est d'avoir une bombe atomique afin d'éradiquer Israël de la carte...

Comme l'a si bien dit quelqu'un qui en avait, après la honte de Munich (1938) et avant la 2ème guerre mondiale:

Vous avez voulu éviter la guerre au prix du déshonneur. Vous avez le déshonneur et vous aurez la guerre. »

Winston Churchill

Peut-être Trump nous a-t-il sauvé de la 3ème guerre mondiale.

Décidément nous avons beaucoup à apprendre de lui !